

Chimie et enjeux énergétiques : un potentiel important, des verrous à ne pas sous-estimer.

François LOOS

Président de l'Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie (ADEME)

De tout temps, les hommes ont cherché à transformer le monde qui les entoure. Jadis c'était à l'alchimie que l'on confiait le soin de réaliser nos volontés, avec des succès souvent mitigés, et ça n'est qu'au XVIIIème siècle, avec le développement des méthodes scientifiques modernes, que la chimie pris son envol.

La chimie bouleversa le monde : les évolutions qui ont façonné la société d'aujourd'hui sont, pour leur écrasante majorité, dues au développement de nos connaissances en chimie, en thermodynamique et en ingénierie. La chimie est la science du monde qui nous entoure : des procédés industriels aux nouveaux matériaux, des vecteurs énergétiques aux réactions thermodynamiques, des tests de pollution de l'air, de l'eau ou d'autres milieux au recyclage, elle est omniprésente.

Elle est omniprésente, elle est diverse, mais elle est aussi mal connue et mal comprise.

Que l'on s'intéresse à l'industrie des engrais ou à la chimie du végétal, aux additifs alimentaires ou aux tests de qualité, elle est à la fois vue comme le problème et comme la solution par nombre de nos concitoyens. Son image peut être parfois associée à une vision négative : les consommateurs refusent volontiers ce qui est « chimique » ou « de synthèse », le souvenir d'accidents dans des industries chimiques reste gravé longtemps dans les mémoires, etc.

La chimie doit accélérer sa propre mutation.

En prenant à bras le corps les objectifs de développement durable, elle peut apporter des réponses innovantes aux enjeux énergétiques auxquels nous devons faire face : limiter la dépendance de l'économie aux ressources fossiles, réduire les émissions de gaz à effet de serre, répondre aux enjeux sanitaires et environnementaux.

Les exigences réglementaires européennes, par exemple REACH, ou les contraintes législatives et réglementaires nationales, doivent être vues comme un moyen permettant à la chimie de prendre un second envol tout en revalorisant son image au sein de la société, de stimuler la créativité de ses ingénieurs et leur esprit d'innovation.

L'école française des Sciences est l'une des meilleures du monde, si ce n'est la meilleure : il ne tient qu'à nous de bâtir la société du XXIème siècle au travers d'une chimie à haute valeur ajoutée riche en emplois nationaux, respectueuse de l'environnement, et soucieuse de son acceptation par le citoyen.